

# PROJET D'AGRICULTURE RÉSILIENTE AU CLIMAT

Vers une agriculture durable au Burkina Faso.



Les changements climatiques représentent un risque majeur pour la réduction de la pauvreté en menaçant de balayer plusieurs décennies d'efforts de développement. C'est pourquoi, nous mettons en œuvre des initiatives comme celle-ci, s'attaquant à la nécessité d'adapter les modes de production agricole, dans un contexte de pénurie de terres fertiles et d'eau.

En collaboration avec trois organisations locales et la société civile, Oxfam-Québec met sur pied le Projet d'Agriculture Résiliente au Climat (PARC) au Burkina Faso. Cette initiative vise à développer des systèmes d'agriculture durable en utilisant des techniques innovantes.

Avec le précieux soutien de partenaires comme vous, **ce projet appuiera des centaines de familles pour mettre en place des pratiques de gestion durable des ressources naturelles**, avoir un meilleur rendement agricole et donc augmenter leurs revenus. Cela leur permettra ainsi de mieux se nourrir et d'améliorer leurs conditions de vie.

De plus, **les femmes et les jeunes** constituent des sous-groupes particulièrement vulnérables. Ils se trouvent souvent exclus des prises de décision et ont un accès limité aux terres et aux ressources productives. C'est pourquoi le projet leur accorde une attention spéciale : ils seront outillés pour contribuer davantage au développement de leur pays et de leurs communautés.

## Le projet

**Pays** : Burkina Faso— communes de Bassi et Gomponsom

**Bénéficiaires** : 1 140 bénéficiaires directs

**Secteurs d'intervention** : sécurité alimentaire, développement agricole et nutrition

**Durée du projet** : 3 ans

**Partenaires locaux pour la réalisation du projet** : Coopérative Viim Baoré, Association pour l'éducation et l'environnement (A-2E) et le Groupe de recherche sur l'accès foncier (GRAF)



## Contexte et raison d'être du projet

Le secteur agricole constitue une composante importante de l'économie du Burkina Faso. Il repose essentiellement sur **de petites exploitations familiales qui pratiquent une agriculture conventionnelle peu diversifiée, qui est malheureusement fortement tributaire des aléas météorologiques.**

Le pays est effectivement très affecté par les changements climatiques qui se traduisent par une augmentation généralisée des températures, de faibles précipitations, des sécheresses, mais aussi des inondations épisodiques. En conséquence, les récoltes fluctuent énormément d'une année à l'autre et l'insécurité alimentaire est un problème chronique.

De plus, la raréfaction des terres fertiles est un problème aggravant la situation. Le pays perd environ 480 000 ha de terres par an en raison d'une combinaison de facteurs naturels et humains. Un tiers des terres du pays est déjà gravement dégradé. Cette situation est exacerbée par la pratique d'une agriculture intensive, utilisant très peu d'engrais organiques et d'autres facteurs de production, conduisant à une baisse inévitable de la fertilité des sols.

Dans ce contexte, cultiver est un véritable défi. La solution pour s'adapter à ces bouleversements est d'adopter des techniques agricoles innovantes et durables. C'est d'autant plus important que la population dépend de la production locale pour se nourrir.

C'est pourquoi le projet veut répondre au problème de l'insécurité alimentaire dans les communes de Bassi et Gomponsom en formant les jeunes et les femmes à faire face aux impacts du changement climatique, en améliorant leurs compétences techniques et leurs connaissances en matière d'agroforesterie et d'agriculture durable.

## La réalisation du projet

Le projet permet de lier le développement économique et la protection de l'environnement en répondant aux besoins de la communauté.

### ➤ **Innover pour mieux s'alimenter**

Le premier volet se focalise sur **des pratiques d'agroforesterie pour générer des co-bénéfices améliorant le rendement et la résilience des parcelles**. C'est tout le cycle de production qui sera visé, de la préparation des sols à l'introduction de nouvelles techniques agricoles.

Le système agroforestier privilégié par le projet est un modèle agroécologique utilisant des espèces natives en combinaison avec d'autres cultures qui favorisent la régénération des sols dégradés et la conservation de l'eau. Cette approche permet ainsi de diminuer la vulnérabilité de la région.

L'agroforesterie permet de :

- lutter contre la désertification ;
- conserver les ressources naturelles telles que l'eau ;
- refertiliser les sols ;
- prévenir les maladies qui s'attaquent aux cultures ;
- séquestrer le carbone qui cause le réchauffement climatique ;
- augmenter la biodiversité locale ;
- Tempérer le climat local et fournir de l'ombrage qui procure des conditions de travail plus confortables aux agricultrices et agriculteurs ;
- Et surtout: contribuer à l'autosuffisance alimentaire en augmentant et en diversifiant la production.



Des formations sont offertes aux cultivatrices et cultivateurs, **en valorisant spécifiquement le rôle des femmes et des jeunes** afin d'améliorer leurs connaissances et leur capacité à adopter des techniques agricoles et agroforestières pour récupérer les sols dégradés.

De plus, avec la création d'outils didactiques et le forage de puits, le projet permettra la mise sur pied de jardins communautaires produisant des légumes et des fruits toute l'année.

Faciles à vendre sur les marchés, ces cultures associées apportent un revenu supplémentaire aux productrices et producteurs et améliorent l'alimentation de toute la communauté.

Grâce à la diversification des plantations, les petites exploitations familiales dont les cultures sont endommagées ou détruites lors de catastrophes naturelles auront d'autres sources de revenus.



## Les championnes de la nutrition



Aguiratou Ouedraogo est agricultrice. Elle vit à Soubo, commune de Ouahigouya au Burkina Faso avec ses 7 enfants.

Elle a suivi des formations offertes par notre partenaire l'Association pour l'éducation et l'environnement.

En février 2021, elle nous a raconté son histoire.

*« À cause du manque de pluie et du dérèglement climatique, nos terres s'appauvrissent et deviennent de plus en plus difficiles à cultiver. Grâce au projet j'ai été formée à de nouvelles techniques agricoles. Je redécouvre des techniques agricoles traditionnelles qui me permettent de m'adapter aux effets des changements climatiques.*

*J'ai appris à fertiliser les sols avec du compost, à mettre en place des cordons pierreux qui permettent de retenir l'eau dans les champs durant la saison des pluies, et à éviter que les eaux de pluie ne lessivent les sols.*

*Durant la saison sèche, j'applique d'ailleurs ces mêmes techniques pour mes cultures maraichères de choux, d'oignons, de pomme de terre.*

*Toutes ces techniques améliorent grandement mes rendements et me permettent de diversifier mes activités pendant la période de soudure, entre deux récoltes, pour nourrir la famille toute l'année. »*



### ➤ Sensibiliser pour mieux agir

L'entrepreneuriat féminin au Burkina Faso, et en particulier dans le secteur agricole, mérite qu'on lui accorde une attention particulière pour plusieurs raisons. Principalement l'accès à la propriété, qui est souvent plus difficile pour les femmes, notamment en raison de normes sociales défavorables et de leur accès limité au crédit.

C'est pourquoi le deuxième volet du projet se concentre sur la sensibilisation et la formation pour contrer les difficultés auxquelles font face les femmes et les jeunes et se prévaloir de leurs droits fonciers dans un contexte de crise climatique.

Nous souhaitons que les femmes continuent de jouir d'un accès à des terres de qualité après la fin du projet. En accompagnant la mise en œuvre d'espaces de concertation multi-acteurs dans lesquels participent des partenaires et des autorités locales préalablement sensibilisés et outillés par le GRAF pour faciliter la mise à disposition de terres aux femmes, nous nous assurons de la pérennité de notre intervention et de tous les bénéfices qui en découlent.

Ce travail de sensibilisation va servir à **influencer et impliquer tous les acteurs de la communauté, incluant les décideurs politiques locaux et nationaux**. L'objectif est de rendre l'information disponible et donner des formations aux dirigeants afin de les accompagner dans la mise en place de politiques publiques concrètes à plus grande échelle pour faire face à ces changements.

De plus, la population locale sera formée sur ces thèmes spécifiques et des outils pédagogiques seront créés pour les aider à gérer les différents enjeux auxquels font face les femmes. Ces formations représentent la première étape pour améliorer l'accès des

femmes à des terres de qualité. Pour la pérennité de ce résultat, des espaces de dialogue seront mis en place entre les acteurs locaux et la société civile.

Les femmes et les jeunes renforceront leur confiance en eux, développeront de nouvelles capacités techniques, organisationnelles et de plaidoyer, et agiront ensemble pour promouvoir des actions et des politiques publiques visant la lutte au changement climatique.

## Objectifs et résultats attendus



1 140 personnes outillées et accompagnées ;



Mise en place de systèmes agroforestiers ;



40 hectares reboisés et mises à disposition des femmes et des jeunes ;



Formations pratiques en techniques de conservation des eaux et restauration des sols ;



Assistance technique pour la mise en place des parcelles d'agroforesterie, incluant visites annuelles par la suite ;



Création et promotion d'espaces d'échange et de partage des connaissances ;



Campagne de sensibilisation et actions d'influences menées auprès des décideurs locaux, régionaux et nationaux ;



2 ha de jardins maraîchers collectifs cultivés et accompagnement technique pour la vente des produits maraîchers ;



Distribution d'intrants agricoles (semences, engrais naturel, équipement) ;



Mise en place d'infrastructures pour assurer le succès des parcelles d'agroforesterie (puits, clôtures) ;



Promotion des droits fonciers des femmes et des jeunes dans un contexte de crise climatique.